

Carol Letanneur Auteure Photographe

Abuela,

Une série performance débutée en 2011 pour les 100 ans de ma grand-mère, une collaboration menée pendant trois ans et demie.

Un travail d'orfèvrerie juxtaposant la forte personnalité de mon modèle et la grande fragilité de ce corps marqué par plus d'un siècle de vie.

Un arrêt sur image, immortaliser pour ne jamais oublier : ce corps, ses recoins et ses infinis détails, ce territoire si familier, le cep de vigne dont je suis la descendance.

Des images extrêmement intimes et personnelles révélant une grande histoire d'Amour, mais aussi un hymne à la vie, une leçon de dignité, un témoignage humain.

Une levée du voile sur le tabou du grand âge en photographiant de manière frontale et singulière une réalité parfois difficile et dérangeante.

Le sens de lecture des images est une chronologie d'états d'être, passant de la fragilité à la force, de l'espièglerie à la mélancolie, cheminant doucement vers l'inexorable : elle et moi « à la vie, à la mort ».

Une volonté d'interroger notre société sur sa dictature d'une esthétique formatée. Une société qui se détourne des aînés devenant alors les principales victimes de l'âgisme et de l'oubli avant même qu'ils disparaissent.

Carol Letanneur Auteure Photographe

Le lien entre identité et altérité, le corps en tant que territoire d'exploration sont au cœur de mon travail photographique.

Au travers de mes différentes séries, je cherche à explorer la notion d'identité dans sa pluralité (identité individuelle, collective, sexuelle...), à expérimenter selon la théorie d'Erik Erikson (psychanalyste) le rapport entre l'identité et l'altérité comme indissolublement liées l'une à l'autre. Chacun n'existe que par rapport à l'autre, par opposition à l'autre. En philosophie l'altérité est un concept qui signifie : « le caractère, la qualité de ce qui est autre ». Dans mes images, afin d'obtenir une identité, une force, une puissance, la fusion de deux éléments est indispensable. Il s'agit parfois de 2 corps dont les frontières ne sont pas délimitées, elles se fondent et se confondent afin d'obtenir une Unité émotionnelle : deux corps devenant un seul.

Quand le sujet pose seul, l'altérité peut alors être vue sous une autre perspective, celle de l'opposition du sujet (je, moi) à un autre « je » qui se différencie de « moi ». Le facteur temporel jouant alors un rôle essentiel. Avec le temps qui passe l'altérité s'accroît. Par la métamorphose du corps, le « moi » devient « autre » : je ne suis plus celui ou celle que j'étais. Notre société repousse sans cesse les limites de ces changements physiques par l'intervention de la chirurgie esthétique alors que ces transformations naturelles dues aux altérations physiques ou morales façonnent l'identité de l'être humain en faisant évoluer sa conscience de lui-même. De même que l'autre s'oppose à l'identité, les caractéristiques de ma démarche s'inscrivent dans la dualité : jeunesse/vieillesse, vie/mort, temporalité, atemporalité...

En détachant et en extrayant mon modèle de son environnement, je fais disparaître tout signe d'appartenance à un milieu social, culturel et religieux... ainsi que le repère de l'époque à laquelle il appartient. Le corps nu, la quasi-monochromie, qu'elle soit en noir et blanc ou en couleur, me permet d'effacer toute notion temporelle. Des images parfois sans identité qui renvoient à l'émotionnel et l'intime dans lequel le spectateur peut s'identifier et ainsi faire appel à sa propre histoire.

Un travail très épuré, sans artifices, baigné de lumière naturelle, ancré dans la réalité de la vie. Les visages et les corps apparaissent dans toute l'étendue de leur spectre, allant de la pureté au déclin, de la jouvence à la sénescence selon un tempo qui laisse sa trace sur chacun d'entre nous.

Un abord esthétique dans la pureté des formes, une approche à la fois classique par l'utilisation de la lumière naturelle et contemporaine par les cadrages et la frontalité de prise de vue. Une mise à nu naturelle, le sujet est libre dans son action, il choisit son espace de mouvement en suivant son propre tempo. Je ne suis ni spectateur, ni opérateur, je suis le

témoin des moments de l'intimité humaine. Le protagoniste de cette scène fait complètement abstraction de ma présence en s'immergeant dans son expérimentation, dans l'interprétation presque cathartique de son propre corps et de la vie qu'il a vécue et portée.

Le corps qui devient portrait ou territoire, une exploration sans fin. Un questionnement permanent sur la relation à l'autre, à soi-même et à l'image photographique.

Mon travail se veut être une ouverture sur les univers émotionnels, sensoriels, d'introspection et de révélation de soi-même à travers l'autre. Cette photographie veut témoigner des moments intimes qui sont souvent refoulés dans l'inconscient et dont on arrive rarement à garder la trace en grandissant et en vieillissant. Une volonté de créer et garder la mémoire d'une charnalité perdue, d'une corporalité sur l'immortalité du lien affectif. Elle témoigne également de notre quête d'identité et de cette éternelle question : « qui suis-je ? »